

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa  
 TÉL. : 41892  
**REDACTION :**  
 Galata, Eski Gümrük Çarşısı No 58  
 TÉL. : 49266  
 Directeur-Propriétaire : G. PRINCE

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### L'avance des troupes anglaises et "gaullistes" en Syrie

## Deux colonnes opèrent au Sud et au Sud Est

Une troisième pointerait sur Homs

Nous avons annoncé hier l'envahissement de la Syrie et du Liban par les troupes anglaises et par des détachements de troupes "gaullistes".

Une dépêche officielle du Caire prévoyait que l'avance des troupes "alliées" en Syrie a commencé à deux heures du matin. Ces forces sont sous le commandement du général Wilson.

Dimanche à l'aube des avions alliés ont largué des tracts à l'intention de l'armée française et des autorités syriennes, adressant un appel pour collaborer avec les forces britanniques et françaises en chassant les Allemands de Syrie.

On mande de Vichy : C'est au sud de Djebel Druse que les Anglais et les gaullistes pénétrèrent dans le territoire syrien. Des combats sont en cours. C'est le général Dentz, haut-commissaire en Syrie, qui commande les opérations de défense.

Le Q. G. du général Dentz se trouve à Beyrouth.

### Le Djebel Druse

Le Djebel Druse ou Djebel Hauran est un massif volcanique qui domine une hauteur de quelque mille mètres au-dessus d'une altitude de cinq cents à six cents mètres de la Transjordanie. Les volcans du Djebel Druse — ils sont éteints depuis longtemps — se sont répandus sur une immense étendue du pays, au nord-ouest, formant une couche de quelque deux cents mètres d'épaisseur. La surface est désagrégée par les agents atmosphériques et présente un véritable chaos. Ses grottes a offert de tout un asile très sûr à ceux qui éprouvent le besoin de se cacher ; c'est ce qui a valu son nom de Ledjah.

C'est ce qui a rendu aussi si difficile la révolte du pays lors des fréquentes tentatives que les Français ont eu à faire en Syrie. Pour peu que le général Dentz ait eu la possibilité d'organiser défensivement une pareille région, les envahisseurs anglais et gaullistes, qui suivent, dans l'enfer, la voie adoptée par les rebelles en 1925 lors de leur avance sur Hama. Les premières dépêches du général Dentz précisent que de violents combats ont eu lieu dans les montagnes du Djebel Druse, juste au sud de Suveïda, localité qui est le chef-lieu de la Transjordanie et à quelque 80 kilomètres au sud de Damas. Suivant un programme du Caire, l'objectif de l'opération est de remonter le long de la voie qui se dirige, dans le sens sud-ouest, vers Damas.

La base de départ des gaullistes est la station du chemin de fer de la ligne Aman-Damas, au point de jonction de la ligne venant de Jaffa.

### Une pointe offensive vers Homs ?

A l'aile droite anglaise, les dépêches du Caire parlent aussi d'une attaque de flanc qui, partant de la Transjordanie ou même de l'Irak, viserait Homs, à 120 km. au Nord de Damas.

Ainsi, à l'heure actuelle, il semble que les opérations des Anglais et des "Gaullistes" se réduisent à l'action de trois colonnes, la colonne principale avançant au Sud Est, dans le Djebel Druse, et les deux autres respectivement au Sud et au Nord-Est.

Cependant, dit une dépêche Reuter, l'avance des forces britanniques et des forces françaises libres ne doit pas s'arrêter là ; il importe donc de pousser rapidement jusqu'à la frontière nord et d'occuper la côte entière de la Syrie.

L'avance sur la frontière de la Palestine est flanquée

### Un contingent anglais a été fait prisonnier

Les troupes françaises font bravement leur devoir

Vichy, 9. A. A. — Le ministère de la Guerre communique :

Des troupes britanniques et gaullistes ont franchi le 8 juin venant de Palestine et de Transjordanie la frontière syrienne cherchant à progresser vers Damas.

Nos troupes font bravement leur devoir.

Une escadre britannique composée d'un cuirassé, d'un croiseur et d'autres unités et croisant au sud du Liban, a débarqué sur un point de la côte libanaise un petit contingent armé de mitraillettes : Le contingent a été fait prisonnier.

L'aviation britannique a bombardé sans succès les terrains d'atterrissage d'Alep et de Damas et a mitraillé l'aérodrome de Rayak.

### L'avance par la vallée de l'Euphrate

Vichy, 9 A.A. — On annonce que les troupes britanniques avancèrent d'Irak en Syrie par la vallée de l'Euphrate.

### Les effectifs des "alliés"

Londres, 9. A. A. — Des informations (Voir la suite en 3ième page)

de deux avances latérales, sur les flancs gauche et droit.

Sur le flanc gauche, les Anglais ont franchi la frontière entre la Syrie et la Palestine et avancent en direction de Merjayoum vers le Nord.

Ici le but des Anglais semble être d'avancer le long de la route de la côte d'Acre à Beyrouth.

Une dépêche de Vichy du DNB décrit de la façon suivante le front entre la côte et le Djebel Druse, de l'Ouest à l'Est.

«La région où se déroulent les premières opérations est caractérisée par le cours du Jourdain. Immédiatement après la frontière, le terrain est très montagneux et par conséquent très difficile. Au centre, il est coupé par la vallée qui sépare le Liban de l'Anti-Liban. Plus à l'Est, où le terrain devient plus désertique, il s'adapte mieux à des opérations militaires, surtout pour l'engagement de forces motorisées et de chars blindés. Selon toute probabilité l'attaque des forces armées anglaises et gaullistes est dirigée sur Merjayoum.»

### Une pointe offensive vers Homs ?

A l'aile droite anglaise, les dépêches du Caire parlent aussi d'une attaque de flanc qui, partant de la Transjordanie ou même de l'Irak, viserait Homs, à 120 km. au Nord de Damas.

Ainsi, à l'heure actuelle, il semble que les opérations des Anglais et des "Gaullistes" se réduisent à l'action de trois colonnes, la colonne principale avançant au Sud Est, dans le Djebel Druse, et les deux autres respectivement au Sud et au Nord-Est.

Cependant, dit une dépêche Reuter, l'avance des forces britanniques et des forces françaises libres ne doit pas s'arrêter là ; il importe donc de pousser rapidement jusqu'à la frontière nord et d'occuper la côte entière de la Syrie.

### Un destroyer américain attaque un sous-marin

## Et il recueille les survivants d'un navire anglais

New-York, 9. AA. — La « New-York Herald Tribune » affirme qu'un destroyer américain attaqua un sous-marin avec des chargements de fond en recueillant les survivants d'un navire britannique coulé non loin de la côte de Groenland.

### Un manifeste de Reshid Ali Gailani

## La lutte de l'Irak continue

Damas, 9. AA. — L'ancien président du Conseil, M. Gailani, a adressé à la population irakienne une proclamation dans laquelle il déclare qu'il a été contraint par la trahison de quelques personnes à la solde de l'Angleterre de quitter l'Irak et que le comité dit « de sécurité » de Bagdad a remis cette ville entre les mains des Anglais sans offrir la moindre résistance.

M. Gailani invite la population à continuer la lutte contre l'Angleterre en l'assurant que les revendications nationales du pays seront réalisées prochainement.

### La peau de l'ours...

## Le général Catroux se proclame... haut-commissaire !

Jérusalem, 9. A. A. — Le général Catroux a publié une proclamation annonçant qu'il a assumé le pouvoir de haut-commissaire en Syrie et au Liban.

Il exhorte l'armée française de Syrie à se joindre à l'armée alliée. Tout officier français qui n'obéirait pas à cet ordre sera déferé devant la cour martiale.

Londres, 9-A.A. — Le général Catroux était autrefois commandant de la légion étrangère. Il est âgé de 62 ans et est commandant des forces françaises libres dans le Moyen Orient. Il a été nommé délégué-général de la France libre en novembre dernier. Le champ d'action qui lui a été alors confié comprenait l'Égypte, Le Soudan, la Syrie et les Balkans. Il a une parfaite connaissance de la Syrie. Il jouit d'une très bonne réputation dans tout l'empire français. Il naquit en Algérie et passa de nombreuses années au Maroc comme chef de la Légion étrangère. La plupart de sa brillante carrière militaire se passa dans les colonies françaises où il acquit rapidement une réputation de courage et de grande habileté administrative. Il renia les "hommes de Vichy" qui depuis l'ont condamné à mort.

Le voyage du maréchal Brautschich en France

## Ce serait l'indice d'une action décisive contre l'Angleterre

Berlin, 9 A.A. — D'un correspondant particulier :

Malgré des signes infailibles indiquant la préparation d'une nouvelle action dans la Méditerranée Orientale et en Orient et la persécution de l'opinion allemande que la zone du Proche-Orient est décisive, il faut souligner les déclarations des personnalités militaires allemandes qui ont toujours affirmé que seul le front de l'Ouest est décisif. Le voyage du maréchal Brautschich en France et près du canal est une indication précieuse.

Après la "répétition générale" de Crète, c'est sur la Manche que les dirigeants allemands livreront à une date rapprochée, la bataille définitive.

### L'inquiétude en Grande-Bretagne

Londres, 9-A.A. — Reuter — Dans un message adressé au Canada, lord Beaverbrook, ministre d'Etat, déclara que l'heure de l'invasion de la Grande-Bretagne approche.

Lord Beaverbrook dit qu'il ne sait pas quand l'invasion sera tentée, mais ajoute-t-il, une chose est certaine : l'heure de la bataille approche. Chaque homme doit être placé en rang, prêt à résister avec acharnement. Chaque canon et char d'assaut doit être mobilisé. Chaque avion doit être prêt à voler. Car ici nous devons nous attendre à nous battre avant longtemps pour nos libertés et nos vies et lorsque ce jour arrivera, il y aura forcément une vaste interruption de notre capacité de production d'armes pour notre propre défense.

Le peuple britannique n'entre pas dans cette bataille dans un esprit d'hésitation ou de regret, pas du tout. Nous y entrons avec la joie de frapper un coup pour cette cause qui est approuvée par tous ceux qui parlent notre langue.

### L'appel au Canada

Mais de vous, nous avons besoin de beaucoup. Nous avons besoin de instruments nécessaires pour la lutte, de chars, de navires d'avions, de tout ce que votre industrie peut fournir pour notre ligne de bataille. Toute la puissance que vous pourrez nous fournir ne dépassera pas nos besoins. Nous avons besoin d'argent pour payer les chars et les avions et d'hommes pour les manier, d'hommes pareils à ceux que vous avez envoyés et qui participèrent à la bataille où l'on défendit l'Angleterre avec succès contre l'ennemi, il y a un an.

Il n'y a pas de retraite ! C'est une bataille dans laquelle la (Voir la suite en 4me page)

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

**VATAN**
**Yeni Sabah**

## Nous ne nous courbons sous aucune pression

M. Ahmet Emin Yalman rapporte la réponse qu'il a donnée à un ami suisse, qui lui demandait son impression à propos du dernier article de la «Gazette de Genève» sur la Turquie.

«C'est une analyse très juste, très loyale... Il y a un point toutefois qui est erroné. Le journal suisse suppose que si, un beau jour, les Allemands, en nous menaçant de nous faire la guerre, nous présentons certaines demandes excessives, nos dirigeants se trouveront dans une situation difficile et, pour ne pas être brisés, plieront. Or, aucune demande de ce genre ne saurait nous prendre au dépourvu. Car nous avons fait entrer en ligne de compte ces éventualités dès le début. C'est pour cela d'ailleurs que nous avons fait tant d'efforts, que nous avons procédé à tant de préparatifs de défense.

Pour nous, il ne saurait être question de ployer sous une pression quelconque. Nous savons que la moindre hésitation ou la moindre tolérance, la moindre brèche au front de notre indépendance, seront le début d'autres concessions nécessaires et que nous aurons perdu ainsi l'occasion et la possibilité de demeurer maîtres de nos destinées. A l'instar du gouvernement, chaque turc s'est rendu compte de cette situation et l'a pleinement appréciée.

Nous sommes animés de la volonté de ne courber la tête devant aucune proposition inconciliable avec notre honneur et notre indépendance, d'affronter dans ce but tous les dangers.

Du point de vue militaire, les expériences éprouvées par d'autres pays ne peuvent nous servir d'exemple. Nous sommes différents et nous l'avons toujours prouvé. Nous n'avons perdu aucune des guerres que nous avons engagées volontairement et spontanément, pour la défense de notre indépendance et de l'intégrité de notre foyer.

Çanakkale et la guerre de l'Indépendance sont autant de vivants exemples de ce que signifie la volonté de victoire du Turc. On peut utiliser contre nous des forces aussi grandes qu'on le voudra; le tribut que devra payer l'ennemi sera si grand que l'on ne saurait jamais en accepter un aussi lourd, pour atteindre un objectif de caractère local.

Nous sommes convaincus qu'en tenant nos portes étroitement fermées nous serons la cause de l'amitié turco-allemande. Si les Allemands ont l'impression qu'ils pourraient démolir notre résistance de l'intérieur, et parvenir facilement à leurs fins, ils ne sauraient résister à leurs appétits et ils s'élanceront en avant. Car, envahir tous les territoires où cette invasion est possible est une nécessité qu'impose la voie où ils se sont engagés.

Par contre, une pareille entreprise leur coûterait fort cher; elle barrerait les possibilités qui leur sont offertes de profiter sur le terrain économique de l'abondance de nos productions et donnerait lieu à une hostilité et une méfiance que rien ne pourrait plus effacer.

Nous sommes convaincus qu'en remplissant avec une volonté qui ne faiblit pas et avec tous les préparatifs voulus le rôle de gardiens du pont entre l'Europe et l'Orient Moyen, nous défendons à la fois notre propre indépendance les obligations de nos traités, les principes de la paix véritable, et les intérêts économiques communs turco-allemands. Nous espérons qu'à moins d'une faillite complète du bon sens et de la logique chez les Allemands, nous ne serons pas exposés à une pression extérieure et que jusqu'à la fin de la présente guerre, nous pourrions défendre la paix contre les haines et les rivalités.

## La Syrie sur la voie de l'Indépendance

Nous sommes, affirme M. Hüseyin Cahid Yalcin, à l'aube d'une nouvelle ère pour le Proche-Orient.

Les forces des Français Libres sont entrées en Syrie en promettant l'Indépendance. On peut dire que la question syrienne, que l'on ne parvenait à régler d'aucune façon et qui prenait une tournure plus grave au fur et à mesure que le temps passait, est entrée dans une voie raisonnable. Comme les faits sont encore tout neufs nous pouvons prévoir les développements militaires et politiques auxquels ils aboutiront. Mais nous n'espérons guère que tout pourra être réglé facilement et qu'on laissera les forces des français Libres s'installer tranquillement en Syrie.

Quoique les forces qui, venant de la Palestine, ont pénétré en Syrie, agissent au nom de la France Libre, il est évident que ce sont en réalité les Anglais qui alimentent cette tentative. Seulement on veut sauver l'amour propre français. Si ce n'est là qu'une question de forme, les formes, en l'occurrence, ont leur importance. Une attaque directe anglaise contre la Syrie peut pousser Vichy dans les bras des Allemands. Beaucoup de patriotes français qui sont, en principe, contre les Allemands et qui ne partagent pas la politique craintive suivie par Vichy, n'accueilleraient pas avec plaisir une invasion de la part d'un Etat étranger. Par contre, la question de Syrie revêt maintenant l'aspect d'une querelle de famille entre Français. Et l'aide anglaise ne saurait porter atteinte à l'amour-propre et à la dignité des Français.

Les Français qui ne sont pas partisans de l'armistice avec l'ennemi peuvent tout naturellement solliciter l'appui des alliés. Forts de cet appui ils peuvent prendre toutes leurs dispositions pour la défense des territoires français qui leur paraissent menacés. Il n'y a donc pas de raison pour que les Français patriotes prennent ombrage de cela et pour qu'ils appuient Vichy au nom du patriotisme. En réalité, la force qui représente aujourd'hui la vraie France ce n'est pas le gouvernement de Vichy, c'est l'organisation des Français Libres.

Si, durant les minutes qui suivent la conclusion de l'armistice, le gouvernement du maréchal Pétain n'avait pas opposé une barrière au débordement des sentiments nationaux et patriotiques dans les colonies, l'administration des Français Libres serait établie déjà depuis longtemps en Syrie et toute cette confusion actuelle ne se serait pas produite. Maintenant cette erreur sera réparée. Et la Syrie sera sauvée.

Car on ne peut nier que la Syrie était exposée à un danger certain. En un moment où l'Angleterre est dans la nécessité de grouper ses forces et de compléter ses préparatifs militaires elle ne pouvait songer à provoquer sans raison une guerre en Syrie. Tout démontre que l'Angleterre a ressenti la nécessité absolue d'un pareil effort et qu'elle a affecté des forces dans ce but. S'il y eut en Syrie une administration forte et indépendante, cela aurait constitué pour l'Angleterre la situation la meilleure. Mais à partir du moment où l'établissement des Allemands en Syrie cessait d'être une hypothèse pour revêtir l'aspect d'un danger très proche, la nécessité de défendre la Syrie s'imposait dans l'intérêt de la sauvegarde de l'existence de l'Angleterre en Méditerranée.

Maintenant qu'arrivera-t-il? On ne peut s'attendre à ce que le général Dentz reçoive amicalement les forces des Français Libres. Mais même s'il accepte de répandre le sang français, il reste à savoir combien sont les vrais Français qui accepteront de partager, à ses côtés, la responsabilité de ce crime.

Mais plus que l'attitude éventuelle du général Dentz, c'est celle des Allemands (Voir la suite en 3me page)

# LA VIE LOCALE

## Notre pain quotidien

Notre pain contient depuis hier 30% d'orge et 20% de seigle. Les hommes de science les plus autorisés nous ont affirmé que nous ne perdons rien du point de vue des qualités nutritives de ce nouveau pain.

### La vigilance du gouvernement de la République

D'ailleurs, —note M. Ercumend Ekrem Talu dans le «Son posta» — on ne saurait concevoir que le gouvernement de la République put livrer aux compatriotes un pain qui ne leur convient pas. Nous appartenons à ces heureuses nations qui ont, pour les administrer, des gens formés dans leur sein et qui sont fort loin de toute ambition personnelle et de tout souci de gain. Et parce que nous avons vécu dans un très proche passé des jours où, durant l'autre guerre mondiale, le gouvernement et la nation donnaient l'impression d'être deux choses différentes, nous sentons le besoin de répéter aujourd'hui cette vérité.

Depuis le début de la présente guerre, nous voyons avec admiration et reconnaissance la façon dont les dirigeants de la Turquie agissent avec attention, prudence et sagesse. C'est parce qu'ils ont pensé aux moindres choses, qu'ils en ont tenu compte, qu'au milieu de cet aspect de volcan que présente le monde nous

avons trouvé le moyen de vivre tranquilles et à notre aise, sans rien sacrifier.

Et alors qu'à travers les trois quarts de l'Europe on a de la peine à trouver une bouchée de pain qui est subordonnée au système de la carte, nous comprenons mieux combien notre situation est enviable. Et alors notre pain, la proportion actuelle de 50% de farine de froment, nous semble plus précieux que la meilleure brioche et que le pain d'Espagne!

### Le pain d'un peuple libre

Notre pain contient de l'orge, il contient du seigle, mais il est nôtre. C'est le noble produit de notre propre sueur. Il ne contient pas la moindre trace de produits étrangers.

Remarquez la saveur de notre pain elle provient de ce qu'il est fait de froment récolté par des mains libres, d'une pâte pétrie par des mains libres, grâce à l'influence sacrée de la liberté qui ne ressemble à aucune autre même ce que nous mangeons et ce que nous buvons revêt un goût entièrement différent.

D'ailleurs, ce pain mélangé n'est provisoire. Si Dieu veut notre sol digue nous donnera bientôt la nouveauté (Voir la suite en 4me page)

## La comédie aux cent actes divers

### LA FUGUE PUNIE

Fazil Engin, préposé aux abattoirs, logeait à Rami, quartier Cuma, avec sa jeune femme Mükerrrem et leur enfant d'un an. Puis il avait été appelé sous les armes et avait rejoint sa formation.

Il semble que Mükerrrem s'était fort bien accommodée de cette absence. Elle avait fait la connaissance, à la fabrique de contre-plaqué où elle travaille d'un contre-maître du nom de Tahir avec qui elle n'avait pas tardé à se lier fort intimement. Le soir, profitant de l'absence de son mari, elle recevait Tahir chez elle.

Aussi, lorsqu'il y a huit jours Fazil revint du service, il reçut un accueil d'une décevante froideur. Il n'était plus, chez lui, qu'un intrus!

Finalement, avant hier Mükerrrem alla chez sa voisine Zeyneb.

— Prends le petit, lui dit-elle, tu le livreras ce soir à son père quand il viendra. Moi, j'en ai assez je pars! Puis elle fit un ballot de ses effets et confia la clé de la maison à l'épicier Basri. Ayant ainsi liquidé tout son passé d'honnête femme et d'épouse fidèle elle alla rejoindre Tahir chez lui.

On imagine la douloureuse surprise de Fazil, en rentrant le soir et en constatant ce qui s'était passé. Le voici tout seul, dans une maison vide, avec un enfant d'un an qu'il faut soigner!

Le lendemain matin, il fit une enquête sommaire et ne tarda pas à être renseigné sur les causes de la fugue de sa femme. Il se rendit chez Tahir et lui tint un langage fort raisonnable:

— Détourner de ses devoirs une femme mariée, lui dit-il, est une honte; c'est aussi un crime. Songe que nous avons un enfant et qu'il souffre! Retrouve Mükerrrem et ramène-la à la maison. Je suis prêt à tout oublier...

Tahir parut impressionné par ce langage. Seulement il prétendit ne pas savoir où se trouvait Mükerrrem et offrit de la chercher ensemble. Effectivement, le mari trompé et son rival se rendirent en certains endroits où ils pouvaient supposer que se trouvait la fugitive. Naturellement, cette recherche ne donna aucun résultat.

Finalement Fazil décida de poursuivre seul ses démarches.

Vers le soir, comme il rentrait chez lui, épuisé, ayant fait buisson creux, et songeant avec désespoir qu'il lui faudrait, une fois de plus, passer la nuit avec un marmot piailleur et affamé, il vit un couple, devant l'école Gelenbeyi, à Fatih: c'étaient Mükerrrem et Tahir!

Aussitôt Fazil alla à leur rencontre. Il répéta ce qu'il avait déjà dit le matin à son heureux rival; qu'il pardonnait tout, que sa femme devait rentrer au foyer par pitié pour leur enfant. Mais on eu dit que cette attitude suppliante, loin de fléchir la cruelle, la confirmait dans ses intentions. Finalement, elle dit à Fazil:

— Tu n'es plus mon mari: désormais c'est Tahir que j'aime et c'est avec lui que je vivrai.

Et entraînant Tahir elle s'éloigna en prodiguant des injures envers celui qui, légalement, était toujours son époux.

Alors, Fazil eut un mouvement de révolte naturel, d'autant plus violent que l'injure avait été plus cruelle. Il tira son couteau à large lame et boucher et s'élança vers le couple.

Tahir, voyant le danger, prit la fuite. Mükerrrem n'eut pas le temps ni la pensée de se défendre d'en faire autant. Elle voulut braver encore une fois me dont elle avait fait le malheur.

Ce fut bref et terrible. Deux coups de couteau le décapitèrent à moitié. Mais déjà l'un s'abattait à nouveau. Bref, avant que l'autre temps de s'interposer, la femme avait expiré.

Le meurtrier, son arme saignante à la main, s'est laissé arrêter sans opposer la moindre résistance.

### DE GEDIKPAŞA A SAKIZGAÇ

La femme Tefarik, 18 ans, et son mari Zeynep, ont comparu devant le IIIème tribunal de paix de Sultanahmet, siégeant en quinzaine, tribunal des flagrants délits, sous l'inculpation de cambriolage.

Les prévenus se défendent énergiquement de cette inculpation. Voici comment ils relatent les faits:

Ils avaient débarqué le jour même aux environs de Sirkeci et venaient de Bandirma; ils devaient se rendre à Sakizgaç, où loge le père de Tefarik. Or, mari et femme ne connaissent pas Istanbul. Et au lieu de se trouver au domicile de Gedikpaşa. Là une bonne femme les accusa de leur erreur et consentit à les conduire au domicile de Tefarik.

Mais, entretemps, l'enfant de Tefarik se trouvait entre les bras de sa mère. Il fallait tout de suite un peu d'eau pour réparer le dégât. Elle entra dans le premier immeuble à appartements qu'elle trouva dans le quartier de Sakizgaç.

Mais on se mit à crier «Au voleur!» et la malheureuse à la police.

Le plaignant, le cordonnier Şaban Aybak, habite à Gedikpaşa, rue du Théâtre, No. 51.

Il porte les choses tout autrement: — En rentrant d'avoir fait son ménage à la mosquée, ma femme avait laissé la porte ouverte et elle était descendue à la cuisine pour trouver le couteau à large lame.

Quand j'arrivai, je trouvai la porte ouverte. J'entrai. J'allai au salon pour voir si le tiroir du console était ouvert. Et c'est là que je me dissimulai derrière la porte.

Je me saisis de la femme et j'appelai à l'aide. Elle fut immédiatement saisie et j'ai appelé à l'aide. Je suis resté médiatement saisi et j'ai appelé à l'aide. Je suis resté médiatement saisi et j'ai appelé à l'aide.

Les témoins sont la femme du cordonnier Şaban Aybak, leur hôte. Tous fournissent une version différente de celle de Şaban. Le tribunal a donc condamné Tefarik à 1 jour de prison et son mari à 1 mois de prison même peine. Les condamnés ont été immédiatement écroués.

Communiqué italien

Le martèlement des bases aériennes de Malte. — L'activité aérienne en Afrique. — La défense de l'Afrique Orientale. — L'héroïque résistance de la garnison d'Uolchéfif

Rome, 8. A. A. — Communiqué No. 18 du Quartier Général des forces armées italiennes :

La nuit dernière, nos avions bombardèrent les bases aériennes de Malte.

En Afrique du Nord, rien de nouveau dans les secteurs terrestres. L'action atteignit plusieurs fois, la nuit, du 6 au 7 et pendant la journée, les batteries et aménagements militaires de la place forte de Tobrouk causant des incendies et des destructions.

Aux environs de Siwa, les moyens mécanisés britanniques furent bombardés.

Les avions ennemis accomplirent des incursions sur Benghazi et Derna.

En Afrique orientale, la bataille dans la zone de Galla et Sidamo, se poursuit.

Dans la zone de Gondar, notre garnison d'Uolchéfif, repoussant à nouveau l'intimidation de se rendre, infligea des pertes sensibles à l'adversaire.

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime — Sous-marins et avions font des ravages... — Pas d'incursion de la R. A. F.

Berlin, 8 A. A. — Communiqué du commandement des forces armées allemandes :

Un sous-marin allemand a coulé 21.250 tonnes de navires ennemis. Ce résultat porte à 42.641 le tonnage total des sept navires anéantis par cette unité au cours de l'opération.

Opérant le long de la côte occidentale de l'Ecosse, la Luftwaffe a coulé la nuit trois bâtiments marchands de la flotte ennemie jaugeant ensemble 21.000 tonnes. Deux autres navires ont été avariés dans les eaux écossaises et dans l'Atlantique.

Un avion de combat a détruit à la mer un patrouilleur ennemi au large de la côte est de l'Angleterre.

En Afrique du nord l'artillerie germano-italienne a pilonné avec succès des navires britanniques dans le port de Tobrouk. L'aviation allemande a également efficacement des batteries ennemies et des colonnes de camions.

L'ennemi n'a entrepris aucune incursion sur le territoire allemand ni de nuit.

Un accident de train

Bucarest, 9. A.A. — L'Agence Rador communique :

Un rapide télescopa un train de voyageurs à Albesti près de Ploesti. Il y eut dix morts et 30 blessés.

Communiqués anglais

L'activité de la Luftwaffe au dessus de l'Angleterre

Londres, 8 A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la sécurité intérieure :

Cet après-midi un avion ennemi isolé lâcha des bombes près de la côte Cornouailles, mais aucune victime n'a été signalée. Très peu de dégâts furent causés. Jusqu'à 18 heures (Greenwich) aucune autre activité ennemie au-dessus de ce pays n'a été signalée.

La guerre en Afrique et dans le Moyen-Orient

Le Caire, 8. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique dans le Moyen Orient :

En Libye, à Tobrouk, l'artillerie a été active des deux côtés.

Dans la région de Sollum, de vigoureuses patrouilles se poursuivent.

En Abyssinie, après avoir franchi la rivière Omo en deux endroits, les troupes de l'Afrique Orientale et de l'Afrique occidentale vont de l'avant.

A un passage septentrionale, l'ennemi eut plus de cent tués et laissa mille ou plus de soldats entre nos mains. De plus, nous primes 20 canons 200 autocamions et de nombreuses mitrailleuses ainsi que des quantités d'autre matériel de guerre.

Les forces ennemies en retraite sont poursuivies vigoureusement.

En Irak, la situation reste calme.

En Syrie, ce matin de bonne heure, les forces alliées sous le commandement du général Wilson franchirent la frontière de Syrie dans le but d'éliminer le personnel allemand et l'influence allemande de certaines régions dans lesquelles ils s'assurent une position dominante par une infiltration continue.

Si on permet aux Allemands de procéder sans entraves à l'établissement de bases allemandes dans ces régions, ceci pourrait mettre en danger la sécurité de la situation des alliés dans le Moyen Orient et aboutir à la saisie des pays arabes par les puissances de l'Axe. On espère obtenir la coopération des Français et des Arabes dans cette tâche.

Les frontières de la Croatie

Berlin, 8. A. A. — D'un correspondant particulier :

De source compétente on apprend que la nouvelle frontière entre la Croatie et la Serbie actuellement occupée par les Allemands suit le Danube jusqu'à Novisat, puis le fleuve Drina jusqu'au tournant que fait ce fleuve parallèlement au Monténégro puis une ligne non définie, depuis le Drina jusqu'à la frontière du Monténégro.

La réserve est observée sur le port que désireait la Hongrie. On suppose qu'il ne pourrait s'agir que d'un port franc à Fiume.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neqriyat Müdüri: CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası, Galata, Gümrük Sokak No.52

Les documents au sujet des événements de Syrie

Le communiqué du Foreign Office

Londres, 8 A.A. — Le ministère des affaires étrangères britannique a publié aujourd'hui le communiqué suivant :

Dans sa déclaration du premier juillet 1940, le gouvernement britannique faisait savoir qu'il ne permettrait pas que la Syrie et le Liban fussent occupés par une puissance hostile ou utilisés comme bases d'attaque contre les pays du Moyen-Orient que la Grande-Bretagne s'est engagée à défendre.

En dépit de ce clair avertissement, le gouvernement de Vichy poursuivant sa politique de collaboration avec les puissances de l'Axe, a placé à la disposition de l'Allemagne et de l'Italie des bases aériennes en Syrie et au Liban et fourni du matériel de guerre aux forces rebelles en Irak. L'infiltration allemande en Syrie a commencé et le gouvernement de Vichy continue à prendre des mesures dont l'effet serait de placer entièrement sous contrôle allemand la Syrie et le Liban.

On ne peut s'attendre que le gouvernement britannique tolère une telle action qui dépasse de beaucoup les conditions d'armistice et est en flagrante contradiction avec la récente déclaration du maréchal Pétain que l'honneur interdit à la France d'entreprendre quoi que se soit contre ses anciens alliés.

Par conséquent, les forces françaises Libres, appuyées par les forces impériales, ont pénétré ce matin de bonne heure en Syrie et au Liban.

La déclaration du général Catroux

Jérusalem, 8 A.A. — Le général Catroux, dans sa proclamation aux Syriens et aux Libanais, déclara :

«Au moment où les troupes de la France Libre, unies à celles de l'Empire britannique pénètrent dans votre territoire, je déclare que j'assume le pouvoir et les responsabilités du représentant de la France au Levant».

Je fais cette proclamation au nom de la France Libre qui s'identifie avec la France réelle et traditionnelle et au nom de son chef le général De Gaulle. A ce titre, je viens mettre fin au régime mandataire et vous proclamer libres et indépendants. Si les Français Libres et les troupes britanniques franchissent votre frontière, ce n'est pas pour vous enlever votre liberté, mais pour la garantir. C'est pour chasser de Syrie les troupes de Hitler, c'est pour empêcher que le Levant serve à l'ennemi de base dirigée contre les Britanniques et nous-mêmes. Nous qui combattons pour la liberté du monde, nous ne pouvons tolérer que l'ennemi submerge tellement votre pays et obtienne le contrôle de vos gens, de vos biens et vous transformé en esclaves. Nous ne pouvons permettre que les populations que la France promet de défendre soient livrées aux mains du maître le plus cruel et impitoyable que l'histoire ait connu».

La Syrie sera défendue, dit Vichy...

Vichy, 8. A. A. — Ofi communique : On annonce de source autorisée que les Anglais et les «Gaullistes» attaqueront la Syrie qui d'après eux serait occupée par les troupes allemandes. L'ex-général Catroux rédigea une proclamation incitant la population des territoires sous mandat à la révolte contre la France.

Le gouvernement français répète qu'il n'y a pas de troupes allemandes en Syrie. Les avions allemands qui avaient transité par la Syrie pour aller en Irak repartirent vers l'ouest. Il ne reste que trois ou quatre avions avariés irréparables.

L'Angleterre commet ainsi ou nouvel acte injustifié d'agression contre l'empire français. Cet empire, nous le défendrons jusqu'à la limite de nos forces.

La France, dit le maréchal Pétain, est fière de n'avoir pas porté les armes la première contre son ex-alliée

Vichy, 8 A.A. — Ofi communique : A la suite des agressions qui se pro-

duisirent ce matin contre le Liban et la Syrie, le maréchal Pétain fit parvenir au général Dentz, haut-commissaire et commandant en chef, un message adressé aux Français du Levant.

Le maréchal souligne dans ce message que cette attaque inqualifiable est menée par les Français dissidents qui, soutenus par les forces britanniques, n'hésitent pas à verser le sang de leurs frères qui défendent la souveraineté française.

«La France, dit le maréchal, a la fierté de n'avoir pas porté les armes la première contre son ex-alliée».

Le chef de l'Etat rappelle ensuite que la propagande pour forger le prétexte à l'agression prétendait que des troupes allemandes débarqueraient dans nos ports du Levant.

«Vous qui êtes sur place, ajoute le maréchal, vous savez que tout cela est faux». On précise qu'à part trois ou quatre avions hors d'Etat de voler, il n'y a en Syrie et au Liban ni aviation ni soldat allemands.

«L'agression est donc profondément injuste, dit-il, et c'est aujourd'hui seulement que la souveraineté française au Levant est pour la première fois menacée?»

Et le maréchal achève ainsi son message :

«Vous combattez pour une cause juste, celle de l'intégrité du territoire dont l'histoire légua la charge à la patrie. Vous saurez le défendre. Mes vœux et ceux de la France entière vous accompagnent.»

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

que l'on attend avec curiosité. Ils ont fait savoir, par l'entremise de voix semi-officielle, que dans le cas où la Syrie serait attaquée par l'Angleterre, ils interpréteraient la question comme un incident entre la France et l'Angleterre et qu'ils aideraient la France, si celle-ci le demandait. Maintenant l'attaque ne vient pas de l'Angleterre, mais de la France Libre. Le gouvernement de Vichy n'a pas complètement perdu toute possibilité de jugement et si son hostilité contre l'Angleterre n'est pas parvenue au point de lui faire envisager même la destruction de la France, l'honneur et la dignité lui imposent de faire tout ce qu'il pourra pour empêcher une intervention allemande.

De même qu'il n'est pas intervenu lors de l'activité des forces françaises libres dans les colonies d'Afrique, la ligne de conduite la plus sage c'est de demeurer simple spectateur de leur tentative en Syrie.

Si l'on donne à la question le caractère d'une querelle qui n'intéresse que les seuls Français, on aura évité de faire le jeu des Allemands. Mais si l'on interprète les événements de Syrie comme une agression anglaise et si l'on demande l'intervention des Allemands, ou si l'on témoigne de tolérance envers une intervention que les Allemands entreprendraient eux-mêmes, on commettrait une grande faute.

Mais si l'occupation de la Syrie est dans les plans des Allemands et s'ils disposent de forces suffisantes pour la réaliser, on peut s'attendre à ce que des combats très sanglants se déroulent prochainement sur le territoire de la Syrie.

En cette guerre pleine de surprises, constate M. Abidin Daver, dans l'Ikdam, on ne saurait dire que rien soit impossible, a priori. Mais, pour le moment, le terrain ne semble pas propice à la paix. L'offensive de paix qu'entreprendra l'Axe semble destinée surtout à favoriser l'agitation des pacifistes dans le camp adverse.

L'éditorialiste du Tasviri Efkâr estime qu'Allemands et Anglais veulent la paix, et probablement M. Churchill et les dirigeants britanniques en ont-ils eux-mêmes assez de la guerre, malgré leurs assurances contraires. Néanmoins ce serait une erreur que de s'attendre à une paix prochaine.

Le «Vakit» n'a pas d'article de fond.

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE: 44.696
Istanbul-Bahçeçapi TELEPHONE: 24.410
Izmir TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE: FILIALES DE LA DRESDNER BANK ALEXANDRIE ET A CAIRE

## La vie Sportive

## FOOT-BALL

## Beşiktaş est tenu en échec

Décidément *Maskespor* est une équipe qu'on n'arrive pas à battre chez elle ; toutes les formations de notre ville ont expérimenté cela et hier encore le leader de la division nationale, l'invincible *Besiktas*. C'est en effet par un match nul — le septième que réalise le onze ancyrien — que s'est terminée la rencontre de ces deux équipes : 3 buts à 3. A noter que tous les points furent réussis durant la seconde partie du jeu.

Sur le même terrain — celui du stade du 19 mai — *Harbiye* infligea une nette défaite à *I.S.K.*, de plus en plus en baisse, qu'il battit par 4 buts à 0.

A Izmir, *Altay* triompha d'*Altinordu* par 1 but à 0 près une partie extrêmement disputée et par moments même franchement brutale.

Après ces matches, le championnat touche à son terme. Voici où en est la situation :

	Matches	Points
1. <i>Besiktas</i>	16	45
2. <i>Galatasaray</i>	12	30
3. <i>Fener</i>	12	30
4. <i>I. S. K.</i>	16	29
5. <i>Altinordu</i>	15	28
5. <i>Altay</i>	15	28
7. <i>Harbiye</i>	13	25
8. <i>Demirspor</i>	15	25
9. <i>Maskespor</i>	13	22
10. <i>Genclerbirligi</i>	15	22

### Encore une victoire de Galatasaray

Hier, au stade de Kadiköy, les deux éternels rivaux *Fener* et *Galatasaray* se sont rencontrés devant une nombreuse assistance.

Comme on s'y attendait, le match fut chaudement disputé et tour à tour chacune des deux équipes prit l'avantage. Eşfak, vers la 37<sup>me</sup> minute du jeu, marqua le seul et unique but de la journée permettant à *Galatasaray* de remporter une nouvelle victoire, une semaine après son succès en match de championnat.

En lever de rideau, les équipes B de ces deux grandes associations terminèrent par un match nul (2 buts partout) leur partie disputée avec autant d'ardeur que par les seniors.

## TENNIS

### Les finales du tournoi d'Ankara

Les finales du tournoi de tennis de la capitale ont eu lieu hier sur les courtés du stade du 19 Mai.

Fehmi en battant Tandogan en 4 sets remporta le simple-hommes. Après 135 minutes de jeu, Abut-Marffy gagnèrent la double sur Ahmet-Fehmi. Enfin Mlle Philipps-Fehmi obtinrent la victoire sur Mlle Polo-Semih dans le mixte.

M. Numan Menemencioglu, secrétaire général au ministère des Affaires étrangères, remit des coupes et des médailles aux vainqueurs de cette intéressante compétition.

## LUTTE

### M. Ahmet et Mülayin font match nul

Hier, au stade Şeref-Mülayim et Merişinli Ahmet ont fait match nul en lutte libre.

Par ailleurs, Kara Ali disposa de l'entraîneur Pellina en 27 minutes.

## AVIRON

### Galatasaray vainqueur sur toute la ligne

Des épreuves d'aviron se sont déroulées hier à Bebek sous le patronage du club de *Galatasaray*. Celui-ci remporta 5 courses grâce à Pétro, Ali-Turgut, Tefvik, Kesim et Saci. *Fener* se classa second à tous ces cinq concours.

## Notre pain quotidien

(Suite de la 2<sup>ème</sup> page)

récolte et nous retrouverons notre excellente farine de froment.

Les temps plutôt secs nous avaient donné quelques inquiétudes ; elles ont heureusement dissipées par les dernières pluies. Malgré que la plupart des paysans, nos frères, soient sous les armes, le sol d'Anatolie donnera comme toujours son abondante moisson. Mangeons donc avec reconnaissance notre pain d'orge, de seigle et de blé. Car c'est notre pain. Le pain d'une nation libre, maîtresse d'elle-même.

Songez combien il y a de masses, à travers le monde, qui luttent et se débattent pour obtenir un peu d'un pain qui n'a pas les qualités du nôtre.

### Pour éviter le gaspillage

On sait que la nouvelle mesure a été adoptée en vue d'éviter le gaspillage de la farine.

Or, écrit M. Hasan Kumçayı dans le « *Vakit* », allez dans un restaurant quelconque d'Istanbul, à l'heure des repas. En voyant les tas de restes de pain qui s'accumulent devant chaque client vous pourrez vous rendre compte qu'il y a bien des choses encore à faire en ce qui a trait à l'économie de nos denrées alimentaires.

Suivant un rumeur, dans les restaurants d'Allemagne, on place sur la table un grand pain et chacun en prend autant qu'il peut en manger. Peut-être cette méthode ne pourrait-elle pas être appliquée chez nous. Mais si les restaurants, au lieu de livrer aux clients une portion de 5 pstr. de pain, par exemple, ne leur en livraient qu'une portion de 100 paras, quitte à en prendre une seconde quand on aurait consommé la première, on éviterait beaucoup de gaspillage. Et l'on pourrait, dans les familles, adopter une méthode semblable.

Enfin M. Vâ-Nû évoque, dans l'« *Akşam* », le douloureux souvenir de notre pain de l'époque de la guerre générale. C'était une affreuse bouillie faite de graines de bruyère et de tiges de maïs moulues. Les chiens même n'en voulaient pas !

## La Martinique sous le contrôle américain

Washington, 8-A.A. — M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, a déclaré hier à la conférence de la presse qu'un arrangement est intervenu entre les Etats-Unis et les autorités françaises de la Martinique selon lequel des avions et les navires américains effectueraient des patrouilles au large des eaux de la Martinique.

En effet, l'amiral Robert, gouverneur-général de la Martinique s'est engagé à s'abstenir de toute action qui pourrait porter atteinte à la sécurité de l'hémisphère occidental. Le gouvernement des Etats-Unis sera informé par les autorités françaises de tout mouvement de l'or qui comme on le sait est enfermé à Fort de France et de tous les mouvements de navires français dans les eaux de la Martinique.

Un fonctionnaire nommé par le gouvernement des Etats-Unis résidera à Fort de France pour s'assurer que les clauses de l'arrangement sont respectées.

En contre partie, le gouvernement des Etats-Unis fournira aux autorités de la Martinique les moyens de se procurer dans les pays américains des vivres et des approvisionnements en articles de première nécessité, toutefois à condition qu'ils ne seront pas réexpédiés en France ou en Afrique septentrionale française.

## La réduction des trains en Roumanie

Bucarest, 9. A. A. — A partir du 8 juin, on supprima 163 trains de voyageurs sur le réseau roumain, notamment 6 rapides 12 trains express et 62 omnibus.

On explique officiellement la suppression par la nécessité d'effectuer des transports d'importance économique primordiale.

## Un contingent anglais a été fait prisonnier

(Suite de la première page)

tions de Vichy diffusées par des postes américains évaluent à 20.000 les troupes franco-britanniques avançant en Syrie.

### Les communiqués officiels

Voici les communiqués officiels transmis antérieurement par l'Agence :

Le Caire, 8-A.A. — Communiqué spécial de la RAF dans le Moyen Orient, publié dimanche soir :

« Les avions de la RAF donnèrent plein appui aux troupes britanniques impériales et alliées qui franchirent la frontière et entrèrent en Syrie aujourd'hui. Les avions de chasse qui patrouillèrent le ciel au-dessus de nos troupes avançantes ne rencontrèrent aucune résistance. »

Beyrouth, 8-A.A. — Communiqué de commandement des forces françaises en Syrie :

« Les forces britanniques attaquèrent la frontière syro-libanaise à 3 h. 45. Les armées françaises résistent brillamment sur tous les points. Trois avions britanniques furent abattus, plusieurs chars d'assaut détruits. »

Les aérodromes de Damas, d'Alep et de Rayak furent bombardés par l'ennemi. »

### L'opinion du général Ali Ihsan Sâbis

A propos des combats en Syrie, le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le « *Tasvirî Efkâr* » :

Dans le cas où, à la suite de cette attaque, les Allemands décideraient d'aider par la force la Syrie, la situation militaire dans le Proche-Orient se sera aggravée dans une mesure considérable. Ce mouvement aura des répercussions en Afrique du Nord et au moment où les forces de l'Axe entameront l'offensive essentielle en territoire égyptien, ils pourront probablement recevoir une aide importante des territoires de l'Empire français.

### Le colonel Collet

Les « gaullistes » comptent sans doute sur la connaissance du pays que possède le plus récent transfuge, le colonel Collet, organisateur de la légion des cavaliers tcherkesses, qui fut spécialement le pacificateur du Djebel Druse. M. Refik Halid, qui l'avait vu à l'oeuvre sur place, le définit, dans un journal local, un bon soldat, courageux jusqu'à ne craindre aucunement la mort, entreprenant, un bon organisateur et à part cela un diplomate.

### M. Laval à Vichy

Vichy, 9. A. A. — M. Pierre Laval est arrivé dans sa propriété de Chateldon, près de Vichy. C'est pour la première fois que M. Laval retourne en zone libre après s'être entretenu avec le maréchal Pétain au mois de mars. Le séjour de M. Laval à Chateldon est strictement privé. Il y restera jusqu'au 10 juin.

## Le Sobranije convoqué en session extraordinaire

Sofia, 9. A. A. — D. N. B. On mande de bonne source que la Chambre bulgare pourrait se réunir à la fin du mois en une session extraordinaire. Son ordre du jour comprendrait la discussion d'un budget extraordinaire pour le deuxième semestre 1941 en relation avec la rattachement des territoires de la Macédoine et de la Thrace restitués à la Bulgarie.

## Le bombardement de la capitale de Changkaïseik

Choung-King, 9. A. A. — L'Agence Central News, donne des détails sur le bombardement effectué samedi sur Choung-King. 32 avions japonais prirent part à l'attaque. Une centaine de maisons et de magasins furent détruits. On signale 13 victimes.

## Les Japonais et les Anglo-Saxons

Tokio, 9. A. A. — Sur l'avis qui leur a été donné par le Bureau d'information du gouvernement, les étudiants japonais connaissant l'anglais ont renoncé à prendre part à la conférence des étudiants anglo-américano-japonaise qui devait se réunir prochainement à Washington.

## Chantiers pour sous-marins allemands

Berne, 9. A. A. — Le correspondant à Stockholm de la « *Nouvelle Gazette de Zurich* » annonce que les Allemands construiront à Trondheim, en Norvège, une base navale.

On construira en particulier de vastes chantiers pour sous-marins.

Les autorités d'occupation ont réquisitionné, pour les ouvriers spécialisés allemands, un quartier de Trondheim qui sera fermé au public.

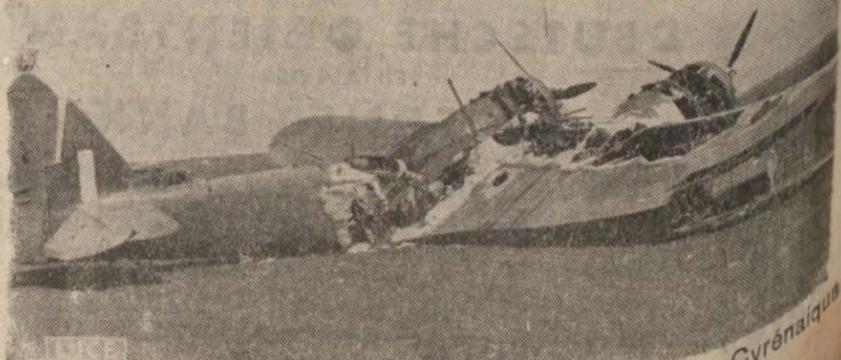
## Trois mystérieux voyageurs à Gibraltar

Madrid, 9. A. A. — Reuter. — Une information provenant de la Linea dans le baie de Gibraltar, dit qu'un hydravion à moteur ayant à bord deux généraux et un lieutenant aurait améri à Gibraltar samedi matin. L'hydravion serait venu du côté de la Méditerranée. Les trois voyageurs auraient été conduits immédiatement à la résidence du gouverneur de Gibraltar.

## Le voyage du maréchal Brautstchich en France

(suite de la 1<sup>re</sup> page) *peup'e d'Angleterre a l'intention de vaincre ou de mourir. Il n'y a pas de retraite.*

*Ainsi, nous scrutons l'horizon occidental, nous attendons les navires et regardons avec espoir tout ce qui fait le Dominion du Canada, tout ce qu'il fait dans ses usines, avec ses immenses ressources.*



Débris d'un avion anglais abattu par les Italiens en Cyrénaïque